

Préface

L'influence du château de Versailles sur l'aménagement des cours princières européennes fait depuis longtemps l'objet de recherches en histoire de l'art. Pris comme références stylistiques, son architecture, ses jardins et sa décoration d'intérieur ont été étudiés attentivement par les contemporains et adaptés à leurs propres besoins. De même, le cérémonial élaboré à la cour de France fit de nombreux émules à l'étranger. Toutefois, la recherche ne s'est que rarement intéressée à la fonction des différentes pièces et à leur agencement au sein de l'ensemble du château, à l'exception tout au plus de la galerie des Glaces. L'appartement princier, en particulier, n'a été que peu examiné dans cette optique, alors qu'il constituait une interface majeure entre architecture, décor et cérémonial de cour. Avec la Grande Galerie, il constituait le cœur de la représentation de la cour, mais revêtait des fonctions bien plus complexes que celle-ci.

Cet ouvrage vise à combler cette lacune. Les contributions s'articulent autour de réflexions développées dans le cadre d'un colloque organisé en 2006 par le Centre allemand d'histoire de l'art Paris, consacré aux cours du Saint-Empire romain germanique – qui se sont inspirées en nombre étonnant de solutions du château de Versailles. Sur ce point, les princes laïcs comme ecclésiastiques, les monarques catholiques comme protestants ne faisaient pas de différence : ils regardaient vers la France pour concevoir leurs résidences ainsi que des règles pour l'étiquette de la cour. Mais l'appartement princier de Versailles a également été un modèle pour les cours européennes n'appartenant pas au royaume des Habsbourg, comme l'attestent les articles du présent ouvrage sur les Pays-Bas, l'Angleterre, la Suède, la Pologne ou encore l'Espagne.

Cette publication inaugure une nouvelle collection, uniquement électronique, du Centre allemand d'histoire de l'art Paris : *Passages online*. À côté des collections établies que sont les *Passagen/Passages* et les

Passerelles, celle-ci documentera notamment les actes des congrès organisés au DFK Paris. Nous souhaitons par là mettre les résultats de nos manifestations à disposition de la communauté scientifique plus rapidement et plus facilement. Nous espérons répondre ainsi encore mieux aux aspirations de nos lecteurs. Cette nouvelle collection est réalisée en coopération avec l'université de Heidelberg, qui a développé le format adéquat. Outre la version PDF gratuite de l'ouvrage, celui-ci permet aux lecteurs qui le souhaitent d'acquérir un exemplaire papier via le système de l'impression à la demande. Les titres sont consultables sur le site internet du DFK Paris; la plate-forme de publication du service d'information spécialisée en art de la bibliothèque de l'université de Heidelberg, arthistoricum.net; la plate-forme de publication de la fondation Max Weber, perspectivia.net; et le catalogue collectif des bibliothèques des instituts allemands de recherche en histoire de l'art, kubikat.

Thomas KIRCHNER